

N° 5
Juin
2026

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix -Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
7. Sylvain BIGOT, Professeur, Université Grenoble Alpes et Chercheur à l'institut des Géosciences de l'Environnement (France)
8. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
9. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
10. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
11. VIGNINOUS Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

12. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
13. -SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
14. -MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
15. -NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
16. BROU Yao Telesphore, Professeur, Université de la Réunion (France)
17. -KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
18. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
20. DIBI-ANOAH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
21. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
22. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
23. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
24. YANOGO Pawendkissgou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONALE

1. KOFFI Simplicie Yao, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. Sandra ROME, Maître de Conférences, Université Grenoble Alpes (France)
3. KOFFI Yeboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. KRA Kouadio Joseph, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
6. TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. ALLA kouadio Augustin, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DINDJI Médé Roger, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KOFFI Lath Franck Eric, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

12. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
16. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
18. DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
19. KAMBIRE Sambu, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
20. KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
21. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
23. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
24. -MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
25. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
26. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
27. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
28. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
29. RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
30. DIOMANDE Gondo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35), (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/347477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>ANALYSE STATISTIQUE DES PARAMETRES MORPHOMETRIQUES DU BASSIN ET SOUS-BASSINS VERSANTS DE LA LOEME AU SUD-OUEST DE LA REPUBLIQUE DU CONGO</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 1-13
2	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 14-27
3	<u>SYSTEMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) ET ACTIVITÉS DE DURABILITÉ POUR LA PRÉSERVATION DES ZONES ET/OU AIRES PROTÉGÉES DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CACAO (SACO) AUPRÈS DE SES COOPÉRATIVES</u> ZOMBO Jean Philippe N° Page : 28-39
4	<u>INCIDENCES DE LA DISPARITE DE L'OFFRE DE TRANSPORT SUR LA MOBILITE ENTRE LES COMMUNES DE THIONCK-ESSYL ET DE SANTHIABA MANJAQUE (REGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SENEGAL)</u> COLY Roger, NDOUR Salemond, SENE Abdourahmane Mbade N° Page : 40-55
5	<u>POLITIQUES URBAINES ET EQUIPEMENT DE LA VILLE DE VAVOUA AU CENTRE OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> ASSANGBE Clarisse YAO Kouassi Ernest N° Page : 56-70
6	<u>VOLS DE MOTO DANS LA VILLE DE TOUMODI : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES</u> AFFORO Guy Matthieu Ettien, N'GUETTA Yah Edwige Bénédicte épouse GBOKO, SYLLA Makémisa, KOFFI Brou Émile N° Page : 71-83
7	<u>RYTHME CLIMATIQUE ET EVOLUTION DES MALADIES LIEES A L'EAU A PARAKOU</u> AHODJIDE Soulémane, KOMBIENI M. Frédéric, VODOUNOU K. Jean-Bosco N° Page : 84-100
8	<u>EXPLOITATION DU BOIS-ÉNERGIE ET VULNÉRABILITÉ DES ÉCOSYSTÈMES DE SAVANE DANS LA COMMUNE DE OUAHIGOUYA AU NORD DU BURKINA FASO</u> OUOBA Pounyala Awa N° Page : 84-113
9	<u>IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA BIOMASSE DANS LA RESERVE DE BIOSPHERE DE GADABEDJI AU CENTRE SUD DU NIGER</u> IBRAHIM MOUSSA Saidou, MAHAMADOU MOUDI Rachid, SOULEY Kabirou N° Page : 114-124
10	<u>VARIABILITÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET PRODUCTION DE LA MANGUE DANS LE DÉPARTEMENT DE FERKESSÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Wongnigue, ASSEMIAN Assiè Emile, KOFFI Kan Alexis N° Page : 125-138
11	<u>DYNAMIQUE DES PARCOURS DE LA ZONE PASTORALE DE NIISSA AU BURKINA FASO</u> ZONGO Abdoul Rasmané, YARGA Hahadoubouga Paul, KOLLOGO Philippe, OUÉDRAOGO Lucien, YAMÉOGO Lassane N° Page : 139-153

12	<u>DISTRIBUTION ECOLOGIQUE DE VITEX DONIANA (SWEET) ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS LA BASSE VALLEE DE L'OUEME AU SUD EST DU BENIN</u> PANOUMASSI MINNAHI CAROL WESLEY, ODJOUBERE JULES N° Page : 154-168
13	<u>TENDANCES DES TEMPERATURES ET DES PLUIES EXTREMES EN AFRIQUE DE L'OUEST : CAS DE LA STATION SYNOPTIQUE DE LOME, GRAND LOME, TOGO</u> Kossi KOMI N° Page : 169-179
14	<u>SYSTEME DE REGULATION DU FONCIER DANS LA COMMUNE URBAINE DE BIRNI N'GAOURE (REGION DE DOSSO)</u> HASSANE SALEY Alimatou, DAMBO Lawali, ANDRES Ludovic N° Page : 180-192
15	<u>CONTRIBUTION DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LA REALISATION DES AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES ET LEUR ACCES A LA TERRE : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE KAMBILA, CERCLE DE KATI, AU MALI</u> Antoinette AKPLOGAN, Modibo Zoumana COULIBALY, Bagara Z. COULYBALY N° Page : 193-206
16	<u>IMPACTS DES PRATIQUES AGROPASTORALES SUR LA QUALITÉ DES RESSOURCES EN EAU DE LA COMMUNE DE QUINHI</u> GANDJI Gbènanpon Constantin, OGOUWALE Romaric, YABI Ibouaïma N° Page : 207-221
17	<u>LES DÉTERMINANTS DE LA DÉPERDITION SCOLAIRE DANS LA SOUS PRÉFECTURES DE DABOU</u> One Enoc GUEDE N° Page : 222-236
18	<u>OBSTACLES À LA CULTURE NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Yao Julien N° Page : 237-250
19	<u>LE ROBINET, UN COMMUN À GÉRER DANS LES CÉLIBATORIUM DE LA VILLE DE KOUDOUGOU (BURKINA FASO)</u> Abdoul Karim BAZIE N° Page : 251-259
20	<u>ANALYSE DE CORRELATION ENTRE L'ANTHROPISATION DES SOLS ET LA VARIABILITE CLIMATIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE JACQUEVILLE</u> ZONKOUAN- KOUAME Badjo Ruth Virginia N° Page : 260-270
21	<u>CROISSANCE DE L'ÉGLISE VASES D'HONNEUR À ABIDJAN : ENTRE TERRITOIRES, RÉSEAUX ET STRATÉGIES D'EXPANSION</u> YAO Adou Yao Emmanuel, NASSA Dabié Désiré Axel N° Page : 271-286
22	<u>CONTRASTES GRANULOMETRIQUES ET RESILIENCE COTIERE ENTRE MBOUR ET DJIFFER (PETITE-COTE, SENEGAL)</u> Djiby YADE, Mamadou THIOR, Tidiane SANE, Ibra FAYE, El hadji Balla Dieye N° Page : 287-302
23	<u>PERMANENCES ET DIVERSITES RITUELLES DU POST-PARTUM EN COTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE CHEZ LES PEUPLES SENOULO, EBRIE ET BAOULE</u>

	Aya Larissa Clotilde N'GUESSAN, Boua André AOUA, Yao Jean-Aimé ASSUE N° Page : 303-313
24	<u>CRISES CLIMATIQUES ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PRODUCTEURS PAR LES VARIETES A CYCLE COURT DANS LE POLE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE 5 (BENIN)</u> Guy Cossi WOKOU N° Page : 314-328
25	<u>PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE ET CHOIX THERAPEUTIQUES LIES AUX PRATIQUES MECANIQUES CHEZ LES REPARATEURS AUTO-MOTO A KORHOGO</u> Faustin GUEI, YEDONOU GBO Brou Emmanuel, Didier Kouamé KONAN, Émile Brou KOFFI N° Page : 329-342
26	<u>CRISE SECURITAIRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE DES POPULATIONS DANS LA COMMUNE DE KAYA AU BURKINA FASO</u> Dobéni Abdoulaye DOFINI, Dayangnéwendé Edwige NIKIEMA, Pawendkigou Isidore YANOOGO N° Page : 343-356
27	<u>IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES SUR LA CULTURE DU RIZ DANS LA REGION DE GBÊKÊ : ANALYSE DU BILAN HYDRIQUE PAR FACETTE TOPOGRAPHIQUE</u> Christian Michel LATH, Saï Pou SOUMAHORO, Kouakou Jonathan GNIAMIEN N° Page : 357-371
28	<u>COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : QUEL PROFIL INSTITUTIONNEL DES ONG DE BOUAKÉ ? (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Yessongui Lucien, KOUAKOU Bah N° Page : 372-386
29	<u>VALORISATION DE BIOGAZ DANS LES UNITES DE TRANSFORMATION DU MANIOC EN GARI DANS LA COMMUNE DE KETOU AU SUD BENIN</u> Cyrille TCHAKPA N° Page : 387-395
30	<u>L'EXPLOITATION ARTISANALE DU GRAVIER PAR LES FEMMES, DANS LA VILLE DE TAHOUA</u> IBRAHIM Younoussi N° Page : 396-409
31	STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL) COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 410-422
32	<u>RESEAUX, DYNAMIQUES MIGRATOIRES ET INTEGRATION SOCIOÉCONOMIQUE DES RESSORTISSANTS BURKINABÉS VERS/À ABIDJAN</u> Konan Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue, KOUADIO Datté Anderson, Aloko-N'Guessan Jérôme N° Page : 423-437
33	<u>PRATIQUES D'AMENAGEMENT : ENTRE DIVERSITE ET HOMOGENEITE VEGETALE SUR LES SITES ETUDIÉS DE BADAGUICHIRI, NIGER</u> Sala Harouna Yanoussa, Bahari Ibrahim Mahamadou N° Page : 438-452
34	BONNES PRATIQUES A PRENDRE EN COMPTE POUR MONTER UN SYSTEME DURABLE EN APICULTURE DANS LE NORD-BENIN Estelle Carine F. AKPOVO, Euloge OGOUWALE, Pocoun Damè KOMBIENOU N° Page : 453-467
35	<u>GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU DU SOUS-BASSIN DE SISSILI (LAN ET KONZIO) AU BURKINA FASO</u> Fatimata SANOGO, Fatoumata KABORE, Ignace BAGRE, Blami DIALLO

	N° Page : 468-480
36	<u>HERITAGES COLONIAUX ET EVOLUTION DES MODES DE GESTION DES RESERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, BURKINA FASO</u> SOME Touobèwèrè Noël N° Page : 481-492
37	<u>EFFETS ENVIRONNEMENTAUX DES SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE DJIDJA AU SUD BÉNIN</u> GUEDENON Dèhou Janvier, DOVONOU Sègbégnon Nicole, IDRISOU Akim Babatoundé, GIBIGAYE Moussa N° Page : 493-507
38	<u>HABITAT ET EXPOSITION A LA CHALEUR : ANALYSE COMPARATIVE DES QUARTIERS PRECAIRES ET RESIDENTIELS A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)</u> Salif Sangare, Brama Kone, Adja Ferdinand Vanga, Etienne Yao Kouakou, Madina Doumbia, Iba Dieudonné Dely, Guéladio Cissé N° Page : 508-519
39	<u>OCCUPATION DU SOL ET CONFORT THERMIQUE EN MILIEU TROPICAL URBAIN : UNE ANALYSE SPATIALE DES JOURNEES CHAUDES A ABIDJAN</u> Yao Anicet ZOUZOU, Iba Dieudonné DELY, Brama KONE, Madina DOUMBIA, Bernard Ossey YAPO, Guéladio CISSÉ N° Page : 520-534
40	<u>ALIMENTATION DES POPULATIONS EN PERIODE DE SOUDURE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SIRASSO (région du Poro)</u> YEO Bèh N° Page : 535-547
41	<u>PERCEPTION PAYSANNE DES POTENTIALITÉS FERTILISANTES DES LIGNEUX DANS LE SYSTÈME PARCS AGROFORESTIERS DE KOKOLOGHO (PROVINCE DU BOULKIEMDÉ : BURKINA FASO)</u> Joël OUEDRAOGO, Frédéric BATIONO, Zelbié BASSOLE, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME No Page : 548-559
42	<u>TRANSFORMATIONS URBAINES A DIEGONEFLA : CROISSANCE SPATIALE, MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX DE GOUVERNANCE LOCALE</u> N'Dri Ernest KOUADIO, Abou DIABAGATE, Brice Lauria Amani KOUADIO N° Page : 560-574
43	<u>DYNAMIQUE DE LA CULTURE DE L'ANACARDE ET EMERGENCE DES CONFLITS RURAUX DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KARAKORO</u> YÉO Watagaman Paul, YÉO Siriki, YÉO Navanhan, Arsène DJAKO N° Page : 575-587
44	<u>VULNERABILITE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO (BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST)</u> MAMA Justin A., WOKOU Guy, YABI Ibouaïma N° Page : 588-602
45	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 603-617
46	<u>DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES INFORMELLES ET MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN DE YAMOOUSSOKRO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Moussa KONE N° Page : 618-628

47	<u>CONTRAINTES A LA GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DES PROJETS D'AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES A ADJOHOUN DANS LA BASSE MOYENNE VALLEE DE L'OUEME AU BÉNIN</u> BASSAOU Razakou, ISSA Mama-Sanni, DJESSONOU Sèngla Franco-Néo Camus, OGOUWALÉ Euloge N° Page : 629-642
48	<u>CONTEXTE DE L'AVÈNEMENT DES EXPLOITATIONS AURIFÈRES SEMI MÉCANISÉES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'EXPLOITATION ILLÉGALE DE LA MINE DE PAPARA</u> DOH Franck Thibaut, KONAN Hyacinthe Kouame N° Page : 643-655
49	<u>ENSEIGNANT ROBOT ET RESPONSABILISATION DU SUJET APPRENANT</u> KOUASSI Kouakou Valère N° Page : 656-669
50	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 670-681
51	<u>REGARD CRITIQUE SUR LA TYPOLOGIE DES PRODUITS UTILISÉS DANS L'ACTIVITÉ DE TEINTURERIE ARTISANALE DE BAZIN ET RISQUES SANI TAIRES : CAS DU QUARTIER HABITAT-EXTENSION, DANS LA COMME D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> SYLLA Yaya N° Page : 682-691
52	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 692-705
53	<u>INEGALITES DE GENRE ET ACCÈS AU FONCIER AGRICOLE DES FEMMES RURALES DE LA SOUS-PREFECTURE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)</u> Akotto Urich Odilon ASSI N° Page : 706-716
54	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET MOBILITÉ URBAINE DANS UNE LOCALITÉ EN MUTATION : LE CAS DE NAPIÉLÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Lath Franck-Éric N° Page : 717-728
55	<u>PH, CONDUCTIVITÉ ÉLECTRIQUE ET GRANULOMÉTRIE DES SOLS AGRICOLES APRÈS AMÉNAGEMENTS DU MARIGOT DE BIGNONA AU SENEGAL</u> Léopold Mougabie BADIANE, Babacar Sadikh YATTE, Boubou Aldiouma SY, Adrien COLY N° Page : 729-742
56	<u>CADRES LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE DE L'ACCÈS AU FONCIER ET À L'IMMOBILIER À N'DJAMÉNA AU TCHAD : ENTRE NORMES FORMELLES ET PRATIQUES INFORMELLES</u> Labary KIRBÉ, N'Dilbé TOB-RO, Ernest HAOU N° Page : 743-757
57	<u>LES IMPACTS DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2023 SUR LES ACTIVITES TOURISTIQUES EN COTE D'IVOIRE</u> KLO Fagama N° Page : 758-767
58	REVENU, GENRE ET TERRITOIRE : LES LEVIERS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE

	<p><u>L'ACTION CLIMATIQUE DES MÉNAGES RIVERAINS DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BÉNIN</u> Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR N° Page : 768-777</p>
59	<p><u>USAGE DES MEDIAS SOCIAUX DANS LA COMMUNICATION PUBLIQUE DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.</u> OKOU DENIS ROMEO BOLOU N° Page : 778-790</p>
60	<p><u>LA MASSIFICATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Amenan Justine KOUADIO, Zady Edouard ZOGBO, Konan KOUASSI, Arsène DJAKO N° Page : 791-783</p>
61	<p><u>DYNAMIQUES DES PRESSIONS ANTHROPIQUES ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX MULTI-SOURCES DANS LES RETENUES D'EAU DU DISTRICT DES SAVANES (CÔTE D'IVOIRE) : DE LA CONTAMINATION PHYSICO-CHIMIQUE À L'IMPASSE DE LA POTABILISATION</u> Klo Lydie KONE, Pébanagnanan David SILUE N° Page : 784-798</p>
62	<p><u>ATTITUDES ET PRATIQUES DES USAGERS DE DEUX-ROUES MOTORISÉS À OUAGADOUGOU : UN DÉFI POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE</u> Stanislas Marie Maximilien BAMAS N° Page : 799-813</p>
63	<p><u>ANALYSE DES RISQUES SANITAIRES ET PREVALENCE DES PATHOLOGIES ENVIRONNEMENTALES CHEZ LES CONSOMMATEURS DE LA VIANDE DE PORC DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)</u> Mathieu Gnanké NIAMKE N° Page : 814-822</p>

TRANSFORMATIONS URBAINES A DIEGONEFLA : CROISSANCE SPATIALE, MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX DE GOUVERNANCE LOCALE.

URBAN TRANSFORMATIONS IN DIEGONEFLA: SPATIAL GROWTH, SOCIO-ECONOMIC CHANGES AND LOCAL GOVERNANCE CHALLENGES

N'Dri Ernest KOUADIO, Enseignant-Chercheur, Institut de Géographie Tropicale- Université Félix Houphouët de Cocomy

ernestkouadio.ci2012@yahoo.fr / kouadiondriernest@gmail.com

Contact : +225 0707502996

Abou DIABAGATE, Enseignant-Chercheur, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët de Cocomy Abidjan Côte d'Ivoire,

aboudiaba76@yahoo.fr

Contact : +225 0707903202

Brice Lauria Amani KOUADIO, Doctorant, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët de Cocomy Abidjan Côte d'Ivoire,

amanilauri@gmail.com

Contact : +225 0574456044

Résumé

Cette étude analyse les transformations urbaines de la ville de Diégonéfla à partir des interactions entre croissance spatiale, mutations socio-économiques et mécanismes de gouvernance locale. Elle s'inscrit dans le contexte de l'urbanisation accélérée des villes secondaires en Côte d'Ivoire marquée par de fortes pressions démographiques et foncières. Comment ces dynamiques reconfigurent l'organisation urbaine et les modes de gouvernance ?

Située sur l'axe Oumé-Gagnoa dans la région du Gôh, Diégonéfla connaît une expansion spatiale rapide largement caractérisée par une urbanisation peu planifiée. La recherche repose sur une approche méthodologique mixte combinant analyse documentaire, exploitation d'images satellitaires (1995-2024), enquêtes auprès de 180 ménages, ainsi que des entretiens individuels et des focus groups. Les résultats révèlent une croissance démographique soutenue depuis les années 1975, portée par d'importants flux migratoires, ainsi qu'une structuration économique dominée par l'agriculture, complétée par des activités commerciales, artisanales et informelles. Toutefois, cette dynamique s'accompagne d'un décalage entre l'expansion spatiale et les capacités de gouvernance locale se traduisant par une insuffisance des services urbains de base, une faible planification urbaine, une précarité des conditions de vie et une dégradation du cadre environnemental.

Mots-clés : Transformations urbaines ; croissance spatiale ; mutations socio-économiques ; gouvernance locale ; Diégonéfla.

Abstract

This study analyzes the urban transformations of the town of Diégonéfla through the interactions between spatial growth, socio-economic changes, and local governance mechanisms. It is set within the broader context of the accelerated urbanization of secondary cities in Côte d'Ivoire, characterized by strong demographic and land pressures. How do these dynamics reshape urban organization and local governance systems ?

Located along the Oumé-Gagnoa axis in the Gôh region, Diégonéfla is experiencing rapid spatial expansion largely characterized by poorly planned urbanization. The study is based on a mixed methodological approach combining documentary analysis, the use of satellite imagery (1995-2024), surveys conducted among 180 households, as well as individual interviews and focus group discussions. The findings reveal sustained demographic growth since the 1970s, driven by significant migration flows, together with an economic structure dominated by agriculture and complemented by commercial, artisanal, and informal activities. However, this dynamic is accompanied by a growing gap

between spatial expansion and local governance capacities, resulting in insufficient basic urban services, weak urban planning, precarious living conditions, and environmental degradation.

Keywords: Urban transformations; spatial growth; socio-economic changes; local governance; Diégonéfla.

Introduction

Depuis plusieurs décennies, les villes africaines connaissent une dynamique d'urbanisation accélérée qui s'accompagne de profondes transformations spatiales, économiques et sociales. En Côte d'Ivoire, cette urbanisation ne concerne plus uniquement les grandes métropoles, mais touche également les villes secondaires, devenues des pôles relais de croissance territoriale. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de forte croissance démographique, de mobilités internes soutenues et de pressions accrues sur les ressources foncières, contribuant à remodeler les structures urbaines et les modes d'organisation des territoires. Dans ce processus, la croissance spatiale des villes s'opère souvent de manière rapide et peu planifiée, entraînant une extension des périphéries urbaines et une recomposition des usages du sol. Parallèlement, les mutations socio-économiques, marquées par la diversification des activités et l'essor du secteur informel, redéfinissent les dynamiques locales de production et d'échanges. Ces transformations posent avec acuité la question de la gouvernance urbaine, notamment dans les villes secondaires où les capacités institutionnelles et techniques demeurent limitées face à l'ampleur des changements en cours. De nombreux travaux ont analysé les dynamiques urbaines dans les pays en développement. Les recherches sur la production de l'espace urbain (H. LEFEBVRE, 1974, P. 33) mettent en évidence le rôle des acteurs et des rapports sociaux dans la structuration des villes. D'autres approches, notamment celles de M. CASTELLS (1996, P. 376), insistent sur l'importance des transformations économiques et des réseaux dans les dynamiques urbaines contemporaines. En Côte d'Ivoire, plusieurs études soulignent que l'urbanisation des villes secondaires se caractérise par une croissance spatiale diffuse, une prédominance de l'informel et une gouvernance souvent fragmentée (A. DUBRESSON, 2005, P. 105). Dans le contexte ivoirien, les travaux de P. KIPRE (2010, P. 45) montrent que la croissance urbaine est fortement influencée par les dynamiques migratoires internes et les recompositions économiques issues de l'agriculture de rente. De son côté, K. N'GUESSAN (2015, P. 88) souligne que les villes secondaires ivoiriennes connaissent une urbanisation rapide mais peu structurée, marquée par une extension anarchique de l'habitat et une insuffisance des infrastructures urbaines. Toutefois, malgré ces avancées, les interactions entre croissance spatiale, mutations socio-économiques et gouvernance locale restent encore insuffisamment analysées à l'échelle des villes secondaires ivoiriennes, notamment dans les contextes intermédiaires comme celui de Diégonéfla. Ainsi, le choix de ce thème se justifie à la fois par son intérêt scientifique et pratique. D'un point de vue scientifique, il contribue à enrichir les analyses sur les transformations urbaines en mettant en relation trois dimensions souvent étudiées de manière isolée. D'un point de vue opérationnel, il permet d'éclairer les enjeux de planification urbaine et de gouvernance locale dans un contexte de croissance rapide en fournissant des éléments d'aide à la décision pour les acteurs publics et les collectivités territoriales. Dès lors, la préoccupation centrale de cette étude est de savoir comment la croissance spatiale et les mutations socio-économiques reconfigurent l'organisation urbaine et les modes de gouvernance locale à Diégonéfla ? Cette interrogation s'inscrit dans une réflexion plus large sur les capacités des villes secondaires à encadrer leur développement dans un contexte de mutations rapides.

L'objectif de cet article est d'analyser les transformations urbaines de Diégonéfla à partir des interactions entre croissance spatiale, mutations socio-économiques et mécanismes de

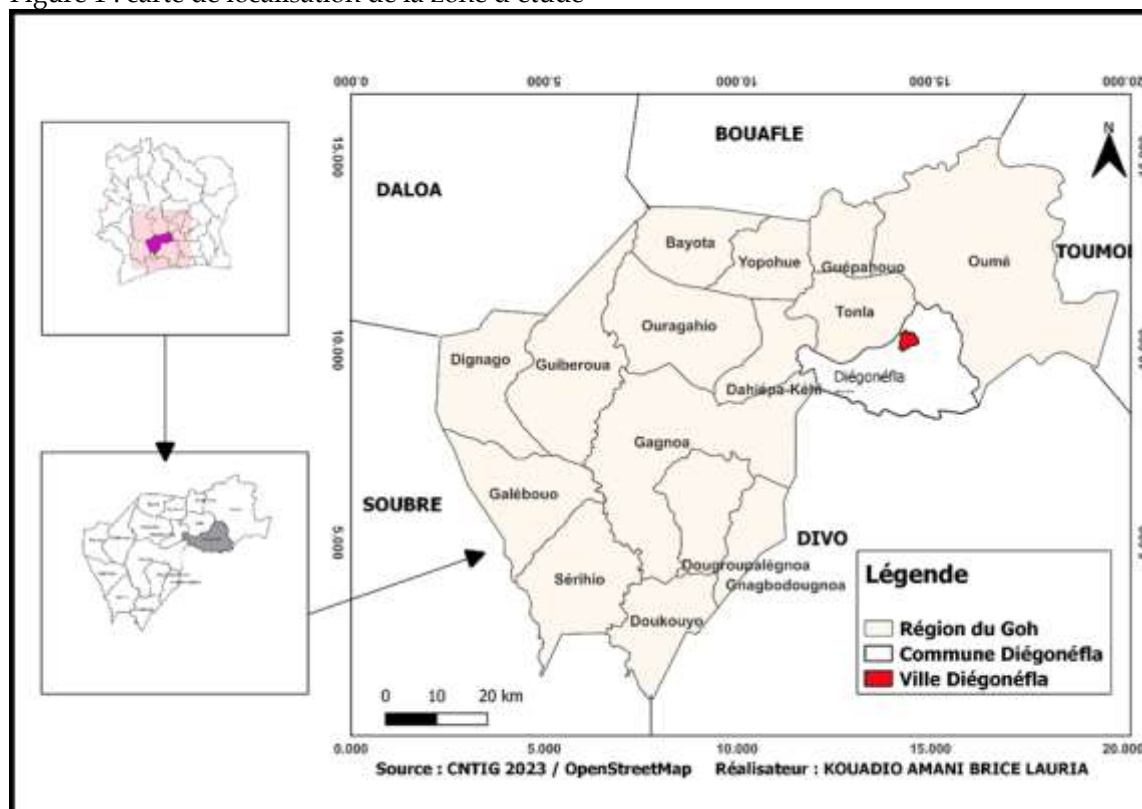
gouvernance locale. Pour répondre à cet objectif, la recherche s'appuie sur une approche méthodologique mixte combinant l'analyse documentaire, l'exploitation d'images satellitaires couvrant la période 1995–2024, des enquêtes de terrain auprès de 180 ménages, ainsi que des entretiens individuels.

1. Méthodologie

1.1. Présentation de la zone d'étude

La ville de Diégonéfla est située au centre-ouest de la Côte d'Ivoire dans la région du Gôh, au sein du département d'Oumé. Elle se positionne sur l'axe routier stratégique reliant Oumé à Gagnoa, à environ 20 km d'Oumé et 40 km de Gagnoa, ce qui lui confère un rôle de carrefour dans les dynamiques d'échanges locaux. Diégonéfla est limitée au nord par la sous-préfecture de Tonla, au sud par la région du Lôh-Djiboua, à l'ouest par Gagnoa et à l'est par Oumé voir figure 1. Cette position géographique favorise les interactions économiques et sociales avec les localités voisines. Dénommée « Guézra » en langue gban, Diégonéfla a accédé au statut de sous-préfecture en 1986 avant d'être érigée en commune par le décret n°95 du 13 décembre 1995. Ce double statut administratif renforce son rôle dans l'organisation territoriale et la gouvernance locale. Sur le plan physique, la ville présente un relief globalement plat favorable à l'extension spatiale et aux activités humaines. Le climat est de type équatorial humide caractérisé par une pluviométrie abondante et des températures relativement élevées tout au long de l'année. Les sols sont dominés par des formations ferrallitiques, associées à des sols hydromorphes dans les zones basses. Ces conditions naturelles soutiennent le développement d'une végétation dense de type forestier. Sur le plan socio-économique, Diégonéfla repose principalement sur des activités agricoles, notamment la culture du cacao et des cultures vivrières.

Figure 1 : carte de localisation de la zone d'étude



1.2. Techniques de collecte des données

Dans le cadre de cette étude, la collecte des données repose sur une approche méthodologique mixte combinant des techniques qualitatives et quantitatives. Elle s'appuie sur la recherche documentaire, l'observation de terrain, l'inventaire des équipements, les entretiens et l'enquête par questionnaire.

1.2. 1. Recherche documentaire

La recherche documentaire a constitué une étape préalable essentielle pour la compréhension du cadre théorique et contextuel de l'étude. Elle a permis de mobiliser des informations scientifiques issues de thèses, articles et rapports produits par des institutions techniques. Les documents consultés portent principalement sur les thématiques de l'urbanisation, de la croissance démographique urbaine, des migrations, des dynamiques socio-économiques, de la gouvernance urbaine et des problématiques environnementales. Les sources documentaires proviennent notamment de la bibliothèque centrale universitaire, ainsi que de structures institutionnelles telles que l'ANSTAT et le BNETD. Ces données sont à la fois qualitatives et quantitatives.

1.2. 2. Observation de terrain

L'observation de terrain a permis d'appréhender directement les réalités socio-spatiales de la ville de Diégonéfla. Elle a consisté en une observation directe et indirecte des dynamiques urbaines et des conditions de vie des populations. Elle a porté sur plusieurs éléments, notamment : le dynamisme urbain et l'expansion spatiale ; la disponibilité et le fonctionnement des équipements et infrastructures ; les conditions de vie des populations et les activités économiques. Cette approche a permis de confronter les données théoriques aux réalités empiriques.

1.2. 3. Entretiens

Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'acteurs clés afin de recueillir des informations qualitatives approfondies. Ils ont été conduits à l'aide d'un guide d'entretien structuré. Les personnes interrogées comprennent :

Les autorités administratives (maire et sous-préfet) ; les responsables des services de sécurité ; les autorités coutumières et les responsables d'associations. Ces entretiens ont permis de mieux comprendre les logiques de gouvernance, les stratégies locales de développement et les perceptions des acteurs.

1.2. 4. Enquête par questionnaire

L'enquête par questionnaire a été réalisée auprès des ménages afin de collecter des données quantitatives sur les dynamiques urbaines et les conditions de vie. La population de Diégonéfla est estimée à 74 094 habitants répartis en environ 14 809 ménages (RGPH, 2021). Un échantillon de 180 ménages cf tableau 1, soit 1,2 % de l'ensemble a été constitué selon la méthode du choix raisonné. Les ménages enquêtés ont été répartis dans neuf quartiers de la ville (Baoulé, Dioulabougou, Gagou, Résidentiel, Extension 1 et 2, Ouéssebougou, Wéaka et Château), selon une répartition proportionnelle.

Tableau 1 : Taille de l'échantillon des ménages enquêtés

Secteur enquêté (Quartier)	Taille du ménage	Pourcentage (%)	Taille de l'échantillonnage
Baoulé	2960	19,99	36
Dioulabougou	2779	18,77	34
Gagou (gban)	1103	7,45	13
Résidentiel	1608	10,86	19
Extension 1	1202	8,11	15
Extension 2	1807	12,20	22
Ouessebougou	1306	8,82	16
Wéaka	639	4,31	08
Château	1405	9,49	17
	14809	100	180

Source : enquêtes de terrain, 2025

Les critères de sélection ont concerné, des résidents âgés de plus de 39 ans ; une ancienneté de résidence d'au moins 10 ans ; une expérience de vie avant et après la crise postélectorale de 2010. Cette enquête a permis de collecter des informations sur les transformations urbaines, le foncier, l'habitat, les activités économiques et les conditions de vie.

1.3. Analyse cartographique et statistique

L'analyse cartographique a été réalisée à l'aide du logiciel QGIS 3.20. Elle a permis de produire des cartes relatives : à la localisation de la zone d'étude ; à la distribution des équipements et infrastructures ; Les données géographiques collectées via Kobo Collect ont été intégrées et traitées dans QGIS. Par ailleurs, les images satellitaires issues de Google Earth Pro et Earth Explorer ont été utilisées pour l'analyse de l'occupation de l'espace. Les données quantitatives issues des questionnaires ont fait l'objet d'un traitement statistique descriptif. Elles ont été exportées vers le logiciel Excel 2016 pour leur traitement, leur organisation et leur représentation sous forme de tableaux et figures. L'exploitation et l'analyse des données collectées permettent de présenter les résultats relatifs aux transformations urbaines de Diégonéfla, à travers la croissance spatiale, les mutations socio-économiques et les enjeux de gouvernance locale.

2. Résultats

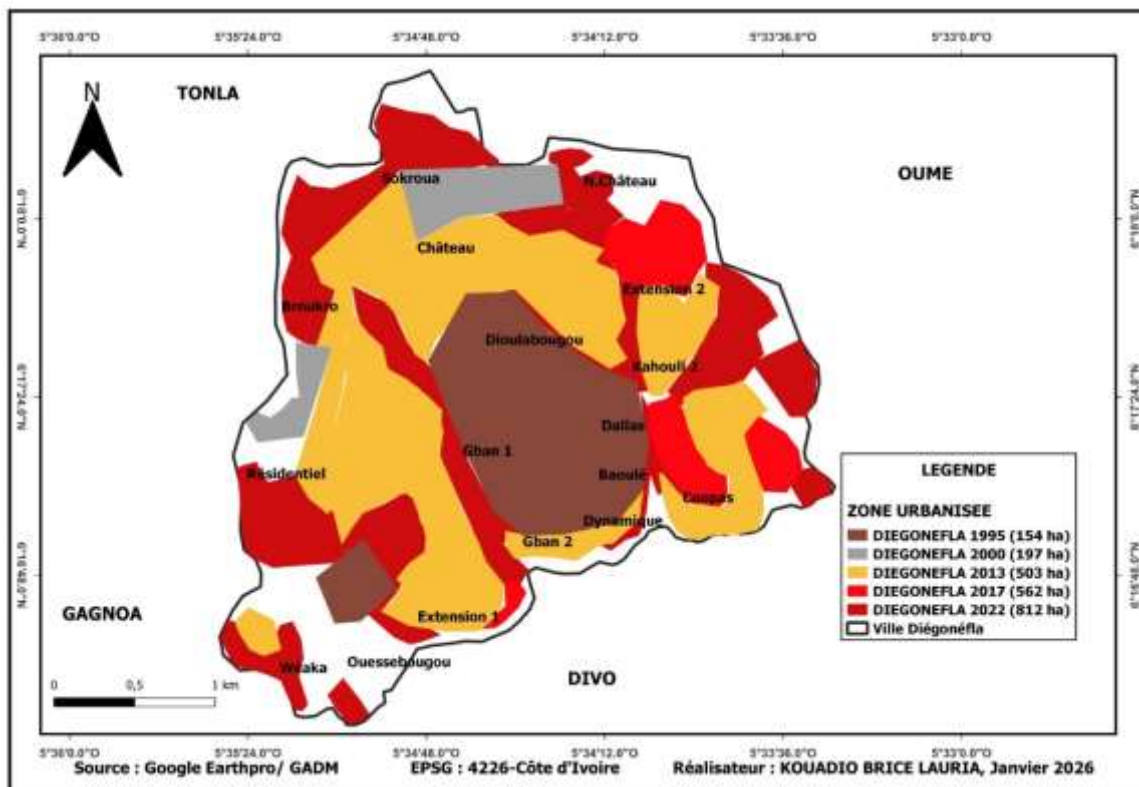
2.1. Dynamique de croissance spatiale et recomposition de l'espace urbain

2.1.1. Évolution spatio-temporelle de l'occupation du sol (1995-2024)

L'analyse diachronique de l'occupation du sol à partir des images satellitaires couvrant la période 1995-2024 met en évidence une forte expansion spatiale de la ville de Diégonéfla. Initialement organisée autour d'un noyau urbain relativement compact en 1995, la ville s'est progressivement étendue sous l'effet combiné de la croissance démographique, des migrations et du développement des activités économiques. Entre 1995 et 2000, Diégonéfla présente les caractéristiques d'un espace en phase initiale d'urbanisation, structuré autour d'un noyau central localisé le long de l'axe Oumé-Gagnoa. Cette période correspond à l'érection officielle de Diégonéfla en commune marquant ainsi le début du processus de structuration administrative et territoriale de la ville. L'analyse cartographique indique qu'en 1995, l'espace urbanisé couvre environ 154 hectares. Le rapprochement progressif des services administratifs

et des équipements collectifs a contribué à renforcer le rôle de Diégonéfla comme pôle urbain local au sein de la sous-préfecture. La ville devient alors un centre d'attraction pour les populations environnantes, notamment pour l'accès aux services administratifs, à l'éducation, aux soins de santé et aux activités commerciales. L'analyse spatiale révèle également une progression progressive du bâti vers les périphéries urbaines. Cette évolution s'inscrit dans un contexte d'urbanisation faiblement maîtrisée caractérisé par une occupation de l'espace largement influencée par les initiatives spontanées des populations et l'insuffisance des instruments de planification urbaine. Entre 1995 et 2010, l'extension du tissu urbain demeure relativement modérée et se concentre principalement autour du centre-ville ainsi que le long des principaux axes routiers. En revanche, la période 2010-2024 est marquée par une accélération significative de l'urbanisation, caractérisée par une forte augmentation des surfaces bâties au détriment des espaces agricoles et des formations végétales périphériques. L'évolution des superficies urbaines met en évidence une croissance spatiale continue de la ville de Diégonéfla. En 1995, le noyau urbain couvre seulement 154 hectares. Cette superficie atteint 197 hectares en 2000, traduisant les premières phases d'extension du tissu urbain. À partir de 2013, la dynamique d'urbanisation s'intensifie fortement avec une superficie urbanisée estimée à 503 hectares. En 2017, l'urbanisation gagne davantage les espaces périphériques autrefois non bâtis, sous l'effet du renforcement des infrastructures urbaines et des équipements collectifs. En 2022, l'espace urbanisé atteint 812 hectares, traduisant une conversion progressive des espaces naturels et agricoles en zones bâties (cf. figure 2).

Figure 2 : Evolution spatiale de la ville de Diégonéfla de 1995 à 2022



La figure 2 met en évidence une domination progressive de l'espace urbanisé sur le milieu naturel. La pression démographique, l'extension des activités économiques et les besoins croissants en logements contribuent à l'augmentation des zones construites ainsi qu'à l'occupation des terres agricoles et des espaces forestiers périphériques. L'ensemble de ces mutations spatiales traduit une transition rapide d'un espace initialement rural vers un espace

urbain en moins de trois décennies. Cette dynamique soulève d'importants enjeux en matière de gestion foncière, de planification urbaine et d'aménagement du territoire, dans la perspective d'assurer un développement urbain durable de la ville de Diégonéfla.

2. 2. Mutations socio-économiques et recomposition des activités urbaines

2. 2. 1. Croissance démographique et dynamiques migratoires

Les résultats de l'enquête mettent en évidence une croissance démographique soutenue de la ville de Diégonéfla depuis les années 1975. L'analyse des données issues des recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) révèle une évolution rapide de la population tant dans le temps que dans l'espace. En effet, la population est passée de 4 930 habitants en 1975 à 10 489 habitants en 1988, puis à 15 835 habitants en 1998. Cette tendance haussière se poursuit avec 33 523 habitants en 2014, pour atteindre environ 49 656 habitants en 2021 voir figure 3.

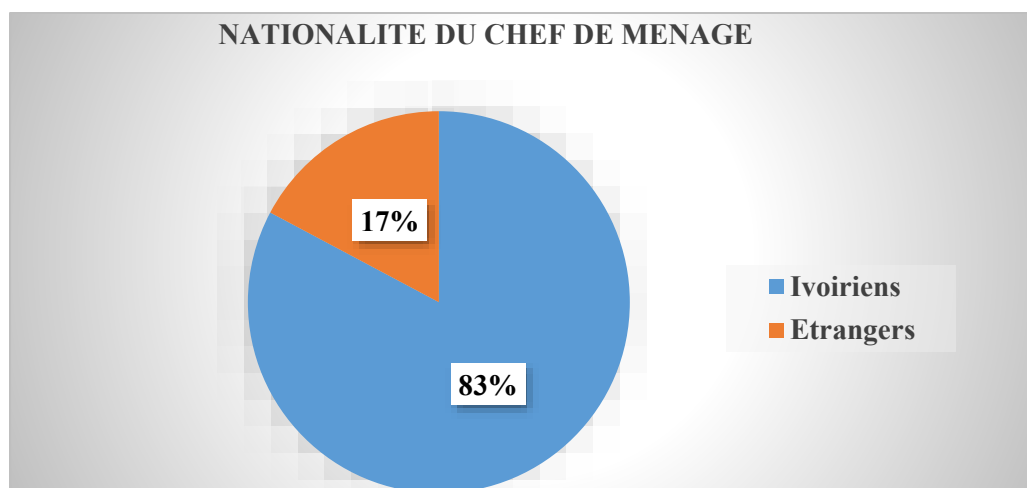
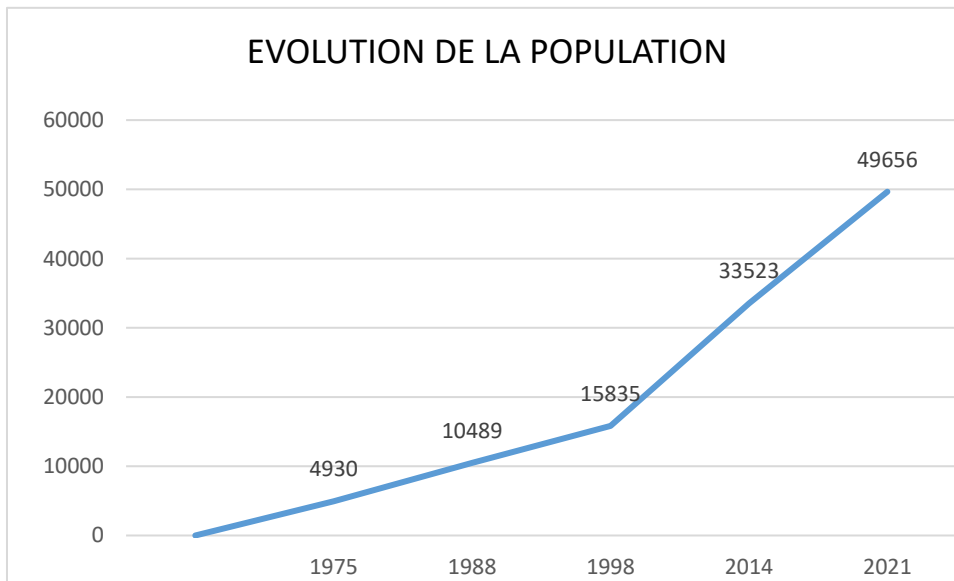


Figure 3 : Evolution de la population de Diégonéfla de 1975 à 2021

Source : ANSTAT, (RGPH, 1975, 1988, 1998, 2014, 2021)

L'examen de cette évolution permet d'identifier deux grandes phases de croissance démographique. La première phase couvrant la période 1975-1998 se caractérise par une progression relativement régulière de la population. Cette croissance bien que soutenue demeure modérée et s'explique principalement par les potentialités naturelles de la zone, l'amélioration progressive du cadre de vie et les premiers flux migratoires vers la localité. La seconde phase qui s'étend de 1998 à 2021, correspond à une période de forte accélération démographique. Cette croissance à caractère quasi exponentiel, est liée à plusieurs facteurs concomitants, notamment l'intensification des flux migratoires, l'essor de l'urbanisation, le développement des activités économiques et le renforcement des services urbains de base. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte marqué par d'importants mouvements migratoires internes et externes, attirés par les opportunités économiques qu'offre la localité, en particulier dans le secteur agricole dominé par la culture du cacao. Les flux migratoires observés à Diégonéfla répondent aux logiques spatiales classiques des migrations en Côte d'Ivoire caractérisées par des déplacements des zones septentrionales vers les régions forestières du Sud et de l'Ouest. Ces migrations concernent à la fois des populations nationales et étrangères. Les données issues de l'enquête de terrain comme illustre la figure 4 confirment le caractère cosmopolite de la population de Diégonéfla.

Figure 4: nationalité des chefs de ménages



Source : Enquête de terrain, 2025

Ainsi, 83 % des chefs de ménage interrogés sont de nationalité ivoirienne, contre 17 % d'étrangers. Parmi les Ivoiriens, les Baoulé constituent le groupe ethnique le plus représenté avec 45 %, suivis des autochtones Gban (Gagou) qui représentent 15 %. Du côté des populations étrangères, les Burkinabè dominent avec une proportion de 13,33 %. L'intensification de ces flux migratoires a contribué à la recomposition socio-spatiale de la ville. Les populations migrantes, en s'installant et en se sédentarisant, participent activement à la mise en valeur du territoire à travers les activités agricoles et artisanales. Cette dynamique entraîne une transformation progressive et continue de l'espace urbain, traduisant ainsi le rôle structurant des mobilités humaines dans les processus de mutation territoriale à Diégonéfla.

2. 2. 2. Dynamique des activités économiques à Diégonéfla

L'économie de Diégonéfla demeure largement dominée par le secteur agricole qui constitue la principale source de revenus pour une grande partie de la population. La culture du cacao occupe une place centrale complétée par les cultures vivrières destinées à l'autoconsommation et à l'approvisionnement des marchés locaux. Toutefois, les résultats montrent une diversification progressive des activités économiques traduisant une recomposition du tissu urbain. Le développement du commerce de détail et des services de proximité accompagne l'expansion de la ville et répond aux besoins croissants de la population. Le secteur informel occupe une place prépondérante dans cette dynamique. Il regroupe une grande variété d'activités, telles que le petit commerce, la transformation de produits agricoles, les services de transport ou encore les métiers artisanaux. Ce secteur joue un rôle essentiel dans l'absorption de la main-d'œuvre et dans la régulation socio-économique locale, en dépit de son faible niveau d'organisation et de reconnaissance institutionnelle. Le commerce est une activité qui connaît une montée remarquable dans la ville de Diégonéfla. L'organisation commerciale de Diégonéfla repose sur une structuration hiérarchisée des acteurs économiques associant grossistes, demi-grossistes et détaillants traduisant une complexification progressive du système marchand urbain. On trouve des commerçants dans le secteur du vivrier, les commerçants dans la vente des produits manufacturés, les commerçants dans la vente de produits cosmétiques. A chaque niveau on trouve les commerçants de gros, demi-gros et détails. Le marché représente un équipement très important pour les espaces urbains, il est le

lieu de naissance de diverses activités économiques, tels que le commerce, le transport, l'artisanat qui pour la plupart sont dans l'informel. C'est aussi le lieu de ravitaillement et d'approvisionnement des ménages, ainsi que le nœud qu'il représente entre le milieu urbain et ses périphéries au niveau des échanges. La ville de Diégonéfla dispose d'un marché construit au standard moderne. Ce marché offre des produits variés aux populations partant des produits agricoles, industriels, cosmétiques, artisanal. Le marché est ouvert tous les jours, mais dispose d'un jour de marché spécial. Le vendredi, jour du marché est le jour pour les populations des périphéries notamment les villages et campements, d'écouler leur produit et de s'approvisionner en vivre.

2. 2. 3. Organisation et rôle du transport dans la structuration urbaine

Le secteur du transport à Diégonéfla connaît une évolution notable, marquée par la diversification des moyens de déplacement. Il comprend des minibus (massa), des taxis, des motos-taxis et des tricycles, assurant à la fois les liaisons internes et externes. Les connexions interurbaines sont renforcées par la présence de compagnies de transport voir photo 1, facilitant les échanges avec les grandes villes, notamment Abidjan. L'installation récente de nouvelles compagnies témoigne du dynamisme croissant du secteur.

Photo 1 : aperçu d'une compagnie de transport



Source : Prise de vue, KOUADIO BRICE, Septembre 2025

La présence de ses moyens de transports, contribue véritablement à la transformation de l'espace, ils structurent la ville. À l'échelle locale, les motos-taxis et les tricycles jouent un rôle central dans la mobilité quotidienne des populations, notamment en raison de l'insuffisance des infrastructures routières. Ces modes de transport assurent la circulation des biens et des personnes entre les différents quartiers et les zones périphériques. Ainsi, le transport apparaît comme un facteur structurant de l'espace urbain, contribuant à l'organisation fonctionnelle de la ville et à l'intégration des différentes activités économiques.

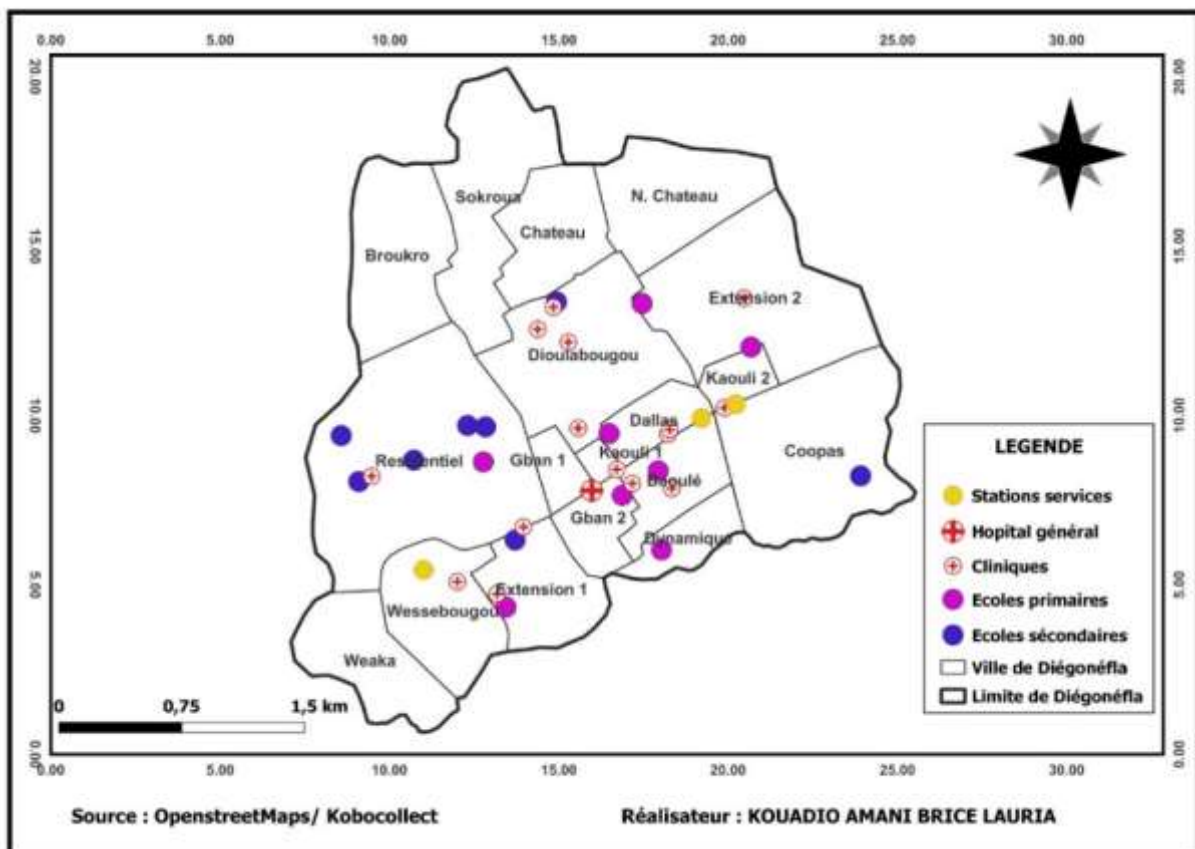
2.3. Dysfonctionnements et défis de la gouvernance urbaine

Les limites de la gouvernance urbaine à Diégonéfla se manifestent à travers plusieurs dysfonctionnements structurels qui affectent le fonctionnement et l'organisation de l'espace urbain. L'un des principaux défis concerne l'insuffisance des infrastructures et équipements

de base, notamment dans les domaines de l'assainissement, de l'approvisionnement en eau potable, de l'électrification et des équipements socio-collectifs. L'urbanisation non maîtrisée constitue également un enjeu majeur. Elle se traduit par une occupation anarchique de l'espace, la prolifération de quartiers précaires et des difficultés d'organisation cohérente du tissu urbain. Cette situation est accentuée par la faible coordination entre les différents acteurs impliqués dans la gestion urbaine. Par ailleurs, la pression foncière croissante liée à l'augmentation de la population et à la valorisation des terres urbaines engendre des tensions. Ces dynamiques fragilisent les mécanismes de régulation urbaine et limitent l'efficacité de l'action publique.

Malgré ces difficultés, l'État et les autorités locales ont entrepris plusieurs actions visant à améliorer les conditions de vie des populations à travers la réalisation d'équipements et d'infrastructures urbaines. La figure ci-dessous présente la répartition spatiale des équipements et infrastructures de la ville de Diégonéfla, notamment les équipements scolaires, sanitaires, collectifs et économiques.

Figure 5 : répartition des équipements et infrastructures urbaines de Diégonéfla



L'analyse de la carte des équipements révèle la présence de plusieurs services de base tels que les stations-services, l'hôpital, les établissements scolaires primaires et secondaires. Toutefois, l'observation spatiale met en évidence une forte concentration de ces équipements dans le centre-ville, tandis que les quartiers périphériques demeurent faiblement desservis. Cette disparité spatiale traduit une inégale accessibilité des populations aux services urbains essentiels.

2.3.1. Un déficit d'approvisionnement en eau potable

En matière d'alimentation en eau potable, la ville de Diégonéfla dispose d'un château d'eau destiné à approvisionner les ménages. Cependant, la croissance démographique et l'extension spatiale de la ville ont considérablement accru les besoins en eau dépassant les capacités de desserte des infrastructures existantes. Ainsi, selon nos enquêtes 81 % des chefs de ménage n'ont pas accès à l'eau potable, traduisant un important déficit de couverture en eau potable dans la ville. Face à cette insuffisance, une grande partie des populations se tourne vers des sources alternatives d'approvisionnement, notamment les forages et les puits traditionnels cf photo 2.

Photo 2: sources alternatives d'approvisionnement en eau à Diégonéfla



Prise de vue, KOUADIO Brice, août 2025.

2.3.2. Un réseau routier insuffisant et dégradé

La ville de Diégonéfla dispose d'une seule voie bitumée de huit (8) kilomètres selon nos enquêtes de terrain qui traverse l'espace urbain et structure l'organisation de la ville. Les différents quartiers sont principalement reliés par des voies non bitumées dont l'état de dégradation est très avancé cf photo 3. Cette mauvaise qualité du réseau viaire constitue une contrainte majeure à la mobilité des personnes et des biens au sein de la ville. Le déficit en infrastructures routières limite également les investissements économiques et contribue à l'insécurité urbaine. Dans ce contexte, le secteur des transports fonctionne dans des conditions difficiles. L'insuffisance des équipements routiers a favorisé le développement de moyens de transport informels, notamment les taxis-motos à deux roues et les tricycles, qui assurent aujourd'hui l'essentiel du transport intra-urbain au détriment des taxis communaux. Malgré les opérations de reprofilage entreprises par les autorités municipales pour améliorer l'état des voies, les effets restent temporaires. Les fortes pluies dégradent rapidement les chaussées et ramènent les routes à leur état initial, révélant ainsi les limites des interventions ponctuelles face aux problèmes structurels du réseau routier urbain.

Photo 3 : dégradation du cadre urbain et insuffisance du système d'assainissement à Diégonéfla



Prise de vue, KOUADIO Brice, août 2025.

Cette photo met en évidence l'état de dégradation du cadre urbain dans certains quartiers de la ville de Diégonéfla. On y observe une accumulation de déchets solides dans un caniveau à ciel ouvert, associée à une absence d'infrastructures d'assainissement adaptées. La voie non bitumée apparaît fortement dégradée marquée par l'érosion et l'ensablement du sol. Les résultats obtenus mettent en évidence les profondes mutations spatiales, démographiques et socio-économiques que connaît la ville de Diégonéfla. Ces transformations soulèvent plusieurs enjeux liés à la gouvernance urbaine et à l'aménagement du territoire dont l'analyse mérite d'être confrontée aux travaux antérieurs portant sur les dynamiques urbaines des villes secondaires Ivoiriennes.

3. Discussion

3.1. Dynamique de croissance spatiale et recomposition de l'espace urbain

Les résultats mettent en évidence une transformation profonde de l'espace urbain de Diégonéfla entre 1995 et 2024. L'évolution diachronique de l'occupation du sol révèle une croissance spatiale continue marquée par une progression rapide des surfaces bâties au détriment des espaces agricoles et des formations végétales périphériques. Cette dynamique traduit le passage progressif d'un espace essentiellement rural à un espace urbain en pleine mutation. Ces observations rejoignent les analyses de plusieurs auteurs ayant étudié les dynamiques urbaines dans les villes ivoiriennes. Dans un premier temps, la structuration initiale de Diégonéfla autour d'un noyau urbain compact localisé le long de l'axe Oumé-Gagnoa confirme le rôle déterminant des infrastructures administratives et routières dans l'organisation de l'espace urbain. Selon K. N'CHO (2024, p. 13), la mutation urbaine se manifeste d'abord par la concentration des populations et des équipements autour des principaux axes de communication, avant de s'étendre progressivement vers les périphéries sous l'effet de la croissance démographique et des activités économiques. À Diégonéfla, l'érection de la localité en commune a renforcé son attractivité territoriale en favorisant l'installation des services administratifs, des équipements sanitaires ainsi que des activités commerciales. Les résultats montrent également que l'urbanisation de Diégonéfla s'est accélérée à partir de 2010 avec une augmentation considérable des superficies bâties. Cette dynamique s'inscrit dans le contexte général de l'urbanisation rapide observée dans les villes secondaires africaines. Les travaux de G. AHOKPOSSI et al. (2020, p. 156) soulignent que cette croissance spatiale est fortement liée à la pression démographique et à l'augmentation des

besoins en logements et en infrastructures. Les mêmes réalités sont observées à Diégonéfla où l'espace urbanisé passe de 154 hectares en 1995 à 812 hectares en 2022. Par ailleurs, la progression du bâti vers les périphéries urbaines traduit une urbanisation faiblement maîtrisée caractérisée par l'occupation spontanée de l'espace et l'insuffisance des instruments de planification urbaine. Cette situation rejoint les analyses de M. GARTH (2011, p. 72) qui montre que l'urbanisation africaine est souvent marquée par une faible capacité de contrôle des autorités publiques face à la rapidité de la croissance urbaine. À Diégonéfla, cette urbanisation non maîtrisée se manifeste par l'occupation progressive des espaces périphériques autrefois agricoles.

3.2. Mutations socio-économiques et recomposition des activités urbaines

Les mutations observées à Diégonéfla confirment également le rôle structurant de la croissance démographique et des migrations dans les processus de recomposition spatiale. En effet, l'augmentation des besoins en logements, en services urbains et en infrastructures contribue à l'étalement spatial de la ville. Cette réalité est conforme aux analyses de C. TALON (2010, p. 3) qui souligne que l'accroissement démographique constitue un facteur majeur de l'expansion urbaine dans les pays africains. L'auteur montre que l'urbanisation rapide entraîne une consommation accélérée des terres agricoles et une transformation progressive des paysages ruraux en espaces urbains. Ces résultats corroborent les travaux de J. ADEGNANDJOU et al. (2020, p. 13) qui montrent que l'expansion des agglomérations urbaines en Afrique contribue fortement à la réduction des espaces forestiers et agricoles sous l'effet de la colonisation humaine et des activités économiques. À Diégonéfla, cette dynamique se manifeste par une artificialisation progressive des espaces périphériques au profit de l'habitat et des infrastructures. L'accélération de l'urbanisation sans véritable planification risque d'accentuer les déséquilibres spatiaux, les conflits fonciers et les difficultés d'accès aux équipements collectifs. F. KOMAN (2019, p. 12) souligne d'ailleurs que l'urbanisation rapide dans les villes ivoiriennes transforme profondément les modes de gestion du foncier en favorisant la spéculation foncière. Cette réalité traduit les défis auxquels sont confrontées les autorités locales dans la maîtrise de la croissance urbaine et l'aménagement durable des territoires. Par ailleurs, les résultats révèlent une diversification progressive des activités économiques, marquée par le développement du commerce, du transport et des services de proximité. Bien que l'agriculture demeure dominante, notamment à travers la culture du cacao, l'essor du secteur informel témoigne d'une recomposition du tissu économique urbain. Cette situation rejoint les analyses de Jean-Marie Cour, qui montre que les villes africaines se caractérisent par une croissance des activités informelles servant de mécanisme d'adaptation des populations face aux insuffisances du secteur moderne (J. M. COUR, 2004, p. 87). À Diégonéfla, le commerce de détail, les activités artisanales et les services de transport jouent un rôle essentiel dans l'absorption de la main-d'œuvre et dans l'animation économique de la ville. Le marché urbain apparaît également comme un élément structurant de l'espace. Il constitue un véritable pôle d'échanges entre le milieu urbain et les espaces ruraux périphériques. Dans l'ensemble, les mutations socio-économiques observées à Diégonéfla traduisent une urbanisation progressive portée par les migrations, la diversification des activités économiques et l'intensification des échanges.

3.3. Dysfonctionnements et défis de la gouvernance urbaine

Les résultats obtenus mettent en évidence les nombreuses difficultés qui caractérisent la gouvernance urbaine de la ville de Diégonéfla. L'insuffisance des infrastructures de base, l'urbanisation non maîtrisée, les difficultés d'accès aux équipements collectifs ainsi que la pression foncière traduisent les limites des politiques d'aménagement urbain dans les villes

secondaires ivoiriennes. En effet, les difficultés observées à Diégonéfla s'inscrivent dans le contexte général de l'urbanisation rapide des villes africaines marqué par une faible capacité des pouvoirs publics à accompagner la croissance spatiale et démographique. Selon M. GARTH (2011, p. 72), les villes africaines connaissent une urbanisation accélérée souvent caractérisée par une insuffisance des équipements collectifs, une faiblesse des politiques de planification et une gouvernance urbaine fragmentée. Cette situation explique en grande partie l'occupation anarchique de l'espace observée à Diégonéfla ainsi que l'apparition de quartiers précaires faiblement équipés. Cette organisation spatiale inégalitaire traduit une disparité dans l'accès aux services urbains essentiels. Ces observations corroborent les travaux de K. N'DRI et al. (2016, p. 144) réalisés dans la commune d'Attécoubé, où les auteurs montrent que la croissance urbaine rapide entraîne une consommation accélérée des espaces périphériques sans accompagnement suffisant en infrastructures sociales et techniques. Le déficit d'approvisionnement en eau potable constitue également un indicateur majeur des difficultés de gouvernance urbaine. Les enquêtes révèlent que 81 % des ménages n'ont pas accès à l'eau potable et se tournent vers des sources alternatives telles que les puits et les forages. Cette situation met en évidence le décalage entre la croissance démographique et les capacités de desserte des infrastructures existantes. Les travaux de ONU-Habitat (2012, p. 24) montrent d'ailleurs que dans plusieurs villes africaines, l'insuffisance des réseaux d'adduction d'eau et des systèmes d'assainissement conduit les populations à développer des solutions informelles d'accès aux ressources de base. À long terme, l'absence d'une planification urbaine pourrait accentuer les inégalités socio-spatiales, les conflits fonciers et les vulnérabilités environnementales. Dès lors, la maîtrise de la croissance urbaine à Diégonéfla nécessite la mise en œuvre de politiques d'aménagement intégrées reposant sur le renforcement de la gouvernance locale et l'amélioration des infrastructures de base.

Conclusion

Cette étude consacrée aux dynamiques de croissance spatiale, aux mutations socio-économiques et aux défis de gouvernance urbaine dans la ville de Diégonéfla met en évidence les profondes transformations territoriales qui affectent les villes secondaires. L'analyse des images satellitaires couvrant la période 1995-2024 combinée aux enquêtes de terrain et aux données démographiques a permis de montrer que la ville connaît une urbanisation rapide marquée par une extension continue du tissu bâti au détriment des espaces agricoles. Cette dynamique traduit le passage progressif d'un espace initialement rural vers un espace urbain en recomposition. Les résultats révèlent que la croissance spatiale de Diégonéfla est soutenue par l'accroissement démographique, les migrations internes et externes ainsi que par le développement des activités économiques. L'attractivité de la localité repose notamment sur son rôle administratif, commercial et agricole dominé par l'économie cacaoyère. Cette situation favorise une diversification progressive des activités urbaines à travers l'essor du commerce et du transport qui jouent un rôle essentiel dans l'organisation fonctionnelle de la ville et dans l'intégration des espaces ruraux environnants. Cependant, cette urbanisation rapide demeure faiblement maîtrisée et s'accompagne de nombreux dysfonctionnements urbains. L'étude met en évidence une insuffisance des infrastructures de base, notamment en matière d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement et de voirie. La concentration des équipements dans le centre-ville accentue les disparités spatiales et limite l'accessibilité des populations périphériques aux services urbains essentiels. Ces difficultés témoignent de l'écart existant entre la rapidité des mutations urbaines et les capacités institutionnelles des collectivités locales à encadrer efficacement le développement de la ville. Cette recherche montre que les dynamiques observées à Diégonéfla s'inscrivent dans les tendances générales de l'urbanisation des villes secondaires africaines caractérisées par une croissance spatiale rapide, une forte informalisation des activités économiques et des défis persistants de

gouvernance urbaine. Enfin, cette étude ouvre plusieurs perspectives de recherche. De futures investigations pourraient approfondir l'analyse des conflits fonciers liés à l'expansion urbaine à Diégonéfla. Une approche comparative entre plusieurs villes secondaires de Côte d'Ivoire permettrait également de mieux comprendre les spécificités et les trajectoires différenciées des dynamiques urbaines à l'échelle nationale.

Références bibliographiques

ADEGNANDJOU Josias, AHOUSSE Koffi Emmanuel, et al., 2020, « Expansion urbaine et régression des espaces forestiers en Afrique de l'Ouest », *Revue Africaine de l'Environnement et de l'Aménagement*, vol. 8, n°2, pp. 11-25.

AHOKPOSSI Ghislain, ADOU Yao Cyprien et al., 2020, « Dynamique spatiale et urbanisation des villes secondaires en Afrique subsaharienne », *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°14, pp. 150-165.

CASTELLS Manuel, 1996, *La société en réseaux*, Paris, Fayard, 613 p.

COUR Jean-Marie, 2004, *L'Afrique subsaharienne dans la mondialisation : dynamiques économiques et urbaines*, Paris, Karthala, 287 p.

DUBRESON Alain, 2005, « Urbanisation et gouvernance dans les villes africaines », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, vol. 58, n°229, pp. 101-118.

HARVEY David, 2008, *Le capitalisme contre le droit à la ville : néolibéralisme, urbanisation et résistances*, Paris, Amsterdam, 95 p.

KIPRÉ Pierre, 2010, *Histoire de la Côte d'Ivoire : des origines à nos jours*, Abidjan, CEDA, 412 p.

KOMAN Franck, 2019, « Urbanisation et spéculation foncière dans les villes ivoiriennes », *Revue Ivoirienne des Sciences Sociales*, n°18, pp. 10-20.

LEFEBVRE Henri, 1974, *La production de l'espace*, Paris, Anthropos, 485 p.

MYERS Garth, 2011, *African Cities: Alternative Visions of Urban Theory and Practice*, London, Zed Books, 248 p.

N'CHO Kouassi, 2024, « Dynamiques urbaines et recompositions territoriales dans les villes secondaires ivoiriennes », *Revue Africaine d'Aménagement du Territoire*, vol. 12, n°1, pp. 10-18.

N'DRI Kouadio, YAO Bi Tahou et al., 2016, « Croissance urbaine et insuffisance des infrastructures dans la commune d'Attécoubé », *Revue de Géographie de l'Université de Cocody*, n°22, pp. 140-152.

N'GUESSAN Koffi, 2015, « Urbanisation et défis d'aménagement dans les villes secondaires ivoiriennes », *Annales de l'Université Félix Houphouët-Boigny, série Géographie*, vol. 7, pp. 80-95.

ONU-Habitat, 2012, *L'état des villes africaines 2012 : gouvernance, inégalités et marchés fonciers urbains*, Nairobi, Programme des Nations Unies pour les établissements humains, 186 p.

TALON Cyriaque, 2010, « Croissance démographique et expansion urbaine dans les villes africaines », *Revue Africaine de Population et Développement*, vol. 5, n°1, pp. 1-15.